

*L'info de Boucau
vue par les
Communistes
boucalais*

L'Étincelle

Edition : Janvier 2019

Le logement social mis à mal par la loi ELAN :

(évolution du logement de l'aménagement, et du numérique)

La réduction de loyer de solidarité décidée en 2017 pour compenser la baisse des APL a considérablement fragilisé l'équilibre financier du logement social. La loi ELAN du gouvernement, s'inscrit dans une même logique éculée de libéralisation. Cette logique est appliquée partout: de l'incitation à la vente de logements sociaux, comme au dessin du projet qui pourrait se passer d'architecte. Mis à mal par la spéculation et le prix du foncier, nous aurons bientôt des projets de logements bâclés sur des surfaces réduites, des matériaux néfastes pour l'environnement avec des objectifs thermiques peu ambitieux. Cela n'est certes pas une nouveauté, puisque construire plus, mieux et moins cher était déjà dans le programme des précédents ministres. Or on peut malheureusement constater que l'aide à la pierre versée par l'état pour la construction d'HLM sera malheureusement à zéro en 2019 contre 50 millions d'euros en 2018 et 250 millions en 2016. Le recul de ces aides directes à la production contraint mécaniquement tous les bailleurs sociaux à mobiliser de l'autofinancement, et donc réinvestir dans la construction et la rénovation les fonds générés par les loyers. Alors que les demandes de logements sociaux sont de plus en plus prégnantes, on va être confronté à plusieurs années de ralentissement de l'investissement, à la fois dans les constructions neuves, et dans l'amélioration du parc, y compris dans le secteur des améliorations énergétiques, qui, pourtant, apportent des baisses de charges importantes pour les locataires. D'autre part en matière d'accessibilité, seuls 20% des logements seront totalement accessibles aux personnes à mobilité réduite, dès la construction, au lieu des 100% évoqués précédemment, ce qui bien sûr, ravit certains promoteurs, mais constitue une régression gravissime pour les personnes concernées.

Corinne Loustalet



Bernou nous a quittés, vraiment quittés?

Non, son esprit reste avec nous. Elle continue à souffler sur l'Étincelle avec son enthousiasme, sa détermination. Toujours à la recherche de solutions, d'actions nouvelles pour impulser à tous les niveaux, depuis la petite enfance jusqu'aux séniors, les adolescents, les femmes, les familles, le logement, l'esprit associatif, la précarité. Tout un bouillonnement à son image, authentique, parlant vrai, sans jamais s'enfermer dans des certitudes, son ouverture d'esprit ouvrait de multitudes de débats, débats lancés comme elle l'avait imaginé ci-dessous :



Elle continue à nous dire :

« Ne baissez pas les bras, allez vers le plus juste, le plus solidaire, gardez l'esprit boucalais inculqué par nos anciens »

Monique Champagne



Quand l'étincelle s'invite à la table du Conseil Municipal

Nous nous faisons un devoir, avant de publier des informations sur notre bulletin de vérifier nos sources tout en gardant notre esprit critique sur l'actualité locale. Lors du dernier Conseil Municipal, dans le cadre des questions diverses, Francine Duplasso élue d'opposition issue de la liste de droite dont elle est la seule représentante, a cru bon de lire un pamphlet critique sur le contenu du dernier numéro de notre bulletin. Elle est ainsi devenue d'un coup la nouvelle égérie de La République en Marche locale (l'équipe de F. Gonzalez qui soutient Emmanuel (Macron) qui, toute ébaudie à l'idée de déguster un menu proposant de « croquer du

coco », s'est faite un devoir sinon une joie, de l'applaudir à tout rompre.

Quand elle prétend donner des leçons, de l'histoire de notre commune Mme Duplasso aurait dû, elle aussi, prendre la peine de vérifier ce qui lui a été, sans doute, dicté ; cela lui aurait évité de dire des contre-vérités, et autres inepties, démontrant ainsi une méconnaissance coupable. Comme nous pensons que le Conseil Municipal n'a pas vocation à commenter les publications des partis politiques, nous n'avons pas apporté de commentaires ; mais nous sommes bien sûr, disponibles pour discuter et aborder tous les sujets lors d'une réunion publique en présence de la population et/ou via notre site.

Jean-Pierre Crespo

Les communistes en congrès

Nouveau logo, nouveau texte d'orientation, nouveau secrétaire national.

Eh bien non, contrairement aux prophéties unanimement assénées par une troupe référencée d'oracles politologues en service commandé, le Parti Communiste Français n'a ni imploré ni disparu du paysage politique, social et culturel de notre pays.

Bien vivant au contraire, il vient, lors de son congrès national des 23, 24 et 25 novembre de confirmer, malgré un affaiblissement, sa bonne santé en ouvrant une nouvelle page de son existence. Pour conforter son rôle essentiel et décisif dans la défense du monde du travail, de la démocratie et des libertés, il vise une transformation radicale de notre société pour une société de partage des richesses, mais aussi des pouvoirs, des savoirs et des

rôles : une société

sans classe, sans guerre, dépassant les nations ; une société où exploitation et aliénation sont abolies.

Mais il lui appartient de dissiper des illusions : on ne peut sortir le pays de la crise multiforme-économique, sociale, écologique et démocratique- sans mettre en cause la dictature capitaliste de la rentabilité financière, sans lutter pour prendre le pouvoir sur l'organisation du travail et l'utilisation de l'argent, grâce à l'intervention citoyenne et avec des propositions alternatives.

Redonner un espoir à gauche, construire les rassemblements les plus larges, aucune force de gauche ne pouvant gagner seule, c'est le coeur du combat dans lequel s'engagent les communistes pour une société de justice et d'égalité.

Jean Prudet



Elections municipales 2020

Les prochaines élections municipales approchent à grand pas, puisqu'elles sont programmées en Mars 2020. Les communistes boucalais prendront, bien évidemment toute leur place dans un projet de rassemblement des forces de gauche, de citoyennes et citoyens issus de la société civile, du monde associatif, ou syndical, La participation citoyenne sera bien sûr au coeur de ce projet,

qui sera élaboré collectivement. D'ores et déjà, la porte est grande ouverte, pour débattre et accueillir toutes les bonnes volontés intéressées par ces objectifs, qui, manifestement, répondent à une forte attente de nos concitoyens.



TRAVAIL LE DIMANCHE : un jour oui, un jour non



S'il y a quelques semaines, une majorité du Conseil Municipal s'était prononcée contre l'ouverture des magasins le dimanche, décision d'ailleurs que le Maire Francis Gonzalez, n'avait pas fait respecter par la CAPB,

il n'en a pas été de même lors du dernier Conseil Municipal. Celui-ci devant se prononcer pour l'ouverture d'une enseigne

de surgelé les dimanches de décembre 2019, la totalité des membres de la majorité a cette fois ci donné son accord, les élus de l'opposition votant contre avec une abstention. Il faut dire que la dernière fois les colistières assises à la gauche du Maire, se sont vues traitées de c.... pour avoir eu l'outrecuidance de voter différemment du Maire. Ces courageux élus ont-ils eu leurs convictions entamées par peur de subir les foudres de leur mentor ? On peut le penser puisque Francis Gonzalez n'a pas hésité en moins de 5 ans à virer deux de ses adjoints (dont sa première adjointe), à pousser à la démission deux conseillers (ère) municipaux dont celui qu'il avait institué comme son conseiller spécial, à mettre au placard au sein de l'effectif municipal deux cadres A, et à congédier deux architectes (dont un qu'il avait nommé lui-même). Et oui, bienvenue à "Boucau convivial"...

Jean Pierre Crespo

Edito : JUSTICE SOCIALE, SOLIDARITE, PAIX,

La mobilisation des gilets jaunes, construite en dehors du syndicalisme, des partis politiques nous interroge à juste titre tant son caractère hétéroclite surprend en même temps qu'elle marque un ras le bol et une détermination. Cette révolte quasi spontanée, des solutions locales ou nationales et pour le moins de lutter à leurs côtés. approuvée par une large partie de la population, du peuple, malgré les tentatives des médias officiels de la réduire à de la violence émeutière marque un mouvement social déterminé qui a ouvert une brèche dans l'inflexibilité du président Macron et de son gouvernement. Les actions spécifiques des retraité(e)s, des lycéen(ne)s, des étudiant(e)s, entre autres, montrent également le rejet de cette injustice que constitue le refus des dirigeants de mettre à contribution le patronat, le capitalisme dans son ensemble et de frapper les « petites gens » en préservant les

privileges des riches qui profitent des paradis fiscaux pour ne pas apporter leur contribution à la justice sociale et au développement du Pays. Le Parti Communiste entend s'impliquer, à sa place, pour permettre de gagner une issue de progrès social et humaniste. Battre en brèche ce gouvernement qui ne cesse d'opposer les actifs aux retraités, aux privés d'emploi, les salariés du public à ceux du secteur privé, les français aux immigrés et d'affirmer



une conception de la « classe moyenne » réduite à une « smicardisation » de la société en épargnant les privilégiés du système. L'argent existe, en 2017 deux tiers des bénéfices des entreprises du CAC 40 ont été distribués sous forme de dividendes aux actionnaires, autour de 180 milliards d'euros. Nous souhaitons à toutes et tous les boucalais une bonne année 2019, une bonne santé et pour que ces souhaits ne restent pas que des vœux pieux nous vous invitons à vous rassembler dans l'action pour exiger partout des augmentations conséquentes du SMIC et de l'ensemble des salaires, des pen-

sions et retraites, pour stopper l'austérité budgétaire, les prélèvements injustes et développer les services publics. C'est possible si nous le voulons tous ensemble.

Joël DA SILVA.



Je m'appelle Ian Brossat, j'ai 38 ans et je suis le chef de File du Parti Communiste aux élections européennes

L'Europe des gens ou l'Europe de l'argent, il faut choisir

Nos propositions :

- 1 - Rompre avec les traités européens pour en finir avec les délocalisations. Il faut interdire tout départ d'une entreprise sans un autre pays de l'Union Européenne
- 2 - Mettre un terme à la mise en concurrence entre les travailleurs. Il faut en finir avec le travail détaché. Toute personne qui travaille en France, quelle que soit sa nationalité, doit être protégée par un contrat français.
- 3 - Stop à la fraude fiscale ! 1 000 milliards d'euros quittent chaque année l'Union Européenne à travers les paradis fiscaux. Tout bénéfice réalisé dans un pays doit donner lieu au paiement de l'impôt dans ce pays.
- 4 - Au cours des 10 dernières années la Banque Centrale européenne a versé 3 000 milliards d'euros aux banques privées, les mêmes qui infligent des agios et des frais bancaires indus aux plus modestes. Cet argent doit alimenter un fonds de financement des services publics.

Nécrologie

Adishatz Nicole

Nicole Sérac est née à Ondres en 1942. Elle se maria avec André Dartigoueyte, union dont sont nés trois enfants : Muriel, Denis et Philippe. Adhérente du Parti Communiste dès son plus jeune âge, elle milite jusqu'à son dernier voyage, avec son mari Jean

Adi Jacques

Ainsi donc Jacques Lassus, grande figure boucalo-gargalaise s'en est allé en cette veille de Noël. Maçon-bâtitisseur de métier, pour raison de santé, Jacques aura dû se reconverter. Embauché comme garde-champêtre par Jean Abbadie, il aura la lourde tâche de succéder dans ce poste, à un autre personnage hors du commun, Albert Dubourdiou. Il s'y acquittera avec beaucoup de sérieux jusqu'à sa retraite, défendant activement l'intérêt collectif au sein de la section com-

Claude Sérac dit « Juju ». Elle a su transmettre son enthousiasme et sa fibre militante de gauche à ses enfants, également membres ou proche du Parti Communiste. Merci Nicole pour avoir porté avec fierté et pugnacité et ton engagement au sein de notre Parti.

La section de Boucau du Parti Communiste

munale du Parti Communiste et celle de la CGT. Dans la vie associative, que ce soit au Boucau-Stade, (BTS) ou à la Gargale, avec ses amis chasseurs, Jacques saura alterner histoires locales rigolotes qui lui feront plisser les yeux de malice, et les coups de gueule mémorables, inhérents aux gens de caractère. Au fait, « Rosalie, elle est partie, si tu la vois, ramène-là-moi... » Adieu Jacques et merci pour tes multiples engagements et ton amitié.

Alain Da Silva

Histoire de Boucau

Etienne Landaboure (rue) : né à Boucau le 19 septembre 1899 fut mobilisé en 1918 puis réformé. Il se maria avec Yvonne Bernatets, une militante communiste avec qui il eut 2 enfants. Entré aux Forges de l'Adour en 1922 il eut un grave accident du travail. Militant syndicaliste et enrôlé au Parti Communiste il devint responsable du Secours Rouge International puis secrétaire de mairie à Tarnos.

Elu Conseiller municipal à Boucau en 1929, il fut adjoint au maire en 1934. Suspendu de son mandat municipal en octobre 1939, déchu en 1940 il fut mis en résidence surveillée puis arrêté à Chinon dans le Var. Transféré au camp de Saint Sulpice la Pointe (Tarn) en 1941 il fut déporté en Algérie au camp de Bossuet. A son retour il devint Conseiller Général Communiste de Bayonne-est et Conseiller de la République des Landes.



Au fil de son ouvrage : « **Journal d'un Instit de Campagne** » **MICHEL DARRIET**, nous réjouis et nous en apprend beaucoup, sur sa mission d'Instituteur, sa vocation citoyenne, son dévouement aux Associations Laïques et aux Clubs, ses combats, parfois ses déceptions.

Dans la pédagogie du Maître, hussard de la République, les apprentissages scolaires et culturels s'appuyaient parfois sur les Sports, comme pendant l'année où il profita de la Coupe du Monde de Rugby, pour en inventer une autre, à sa manière disputée par 16 classes des Cours Moyens de nos cités voisines, chacune représentant un pays, après tirage au sort ! Mais entraient aussi dans la danse, la Poésie, le Chant, la Musique ...

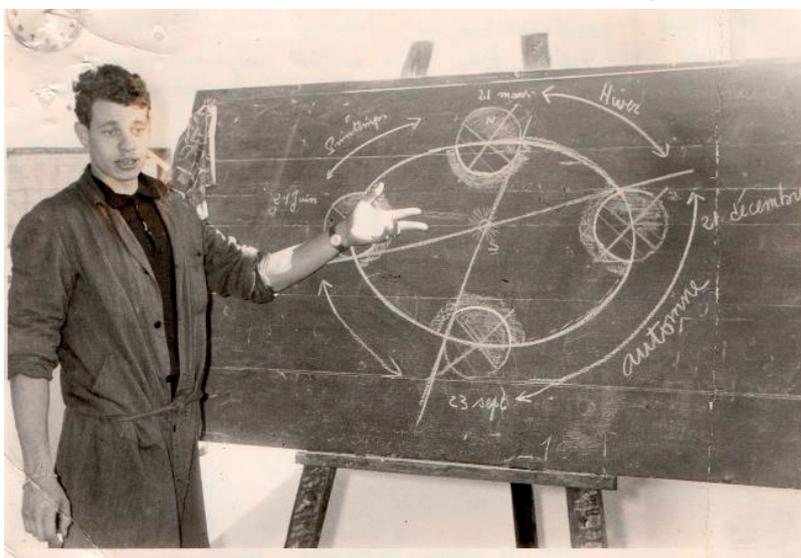
Christian Dubau

Extrait de son livre : « Journal d'un Instit de Campagne »

« Depuis la rentrée scolaire 91-92, sous l'impulsion de la Maire, Pierrette Fontenas, et surtout de son adjoint, mon collègue et ami Pierrot Graciet, Tarnos s'était dotée d'une Ecole Municipale de Musique que fréquentaient beaucoup de mes élèves, car dès sa deuxième année d'existence elle avait été installée dans les

anciens locaux du Lycée Professionnel, à deux pas de notre école Jean Jaurès. Pendant l'année 95-96, Pierrot Graciet, dont c'était la dernière année d'enseignement, avait lancé l'idée, qui a obtenu l'adhésion de tous les collègues et des parents : imaginer avec l'appui de l'Ecole de Musique, une comédie musicale jouée par tous les Cours Moyens de toutes les écoles tarnosiennes : « **LES COULEURS DE TARNOS** ». Le principe était simple : l'auteur du

livret, un ancien Instituteur, M. Serres, dont le père habite Tarnos et qui était spécialiste de livres pour enfants, passait dans chaque classe pour rechercher avec les élèves un thème sur lequel les enfants devaient composer un poème qui, plus tard, serait mis en musique par un compositeur ami de l'écrivain. Pour l'école Jean Jaurès, le premier thème fut facile à trouver : le sport, et dans le poème on eut garde de n'oublier aucun des sports pratiqués avec évidemment le rugby.



Le paysage local inspira l'autre poème : comme nous étions dans l'école la plus proche de l'océan, les enfants créèrent un personnage, LA MOUETTE, qui se posait sur une énorme grue qui dominait autrefois la digue de Tarnos : on l'appelait TITAN... Ce fut là l'origine de notre deuxième chanson. Une autre école, les Barthes, dont la population était très disparate, avait imaginé une chanson où le Basque se mêlait à l'Occitan, c'était très amusant.

Le spectacle, où tous les élèves étaient ensemble sur scène, chaque enfant portant un tee-shirt de la couleur de son école, fut donné dans la grande salle de sports Léo Lagrange, et le succès fut tel qu'une deuxième séance eut lieu dès le lendemain.... Le soir de la représentation, les auteurs et les enseignants se retrouvèrent ensemble au restaurant Le Toupin pour fêter la réussite. J'ai un grand souvenir de cette soirée où Pierrette Fontenas et moi avons interprété de très nombreux chants basques... mais elle n'avait pas oublié le spectacle, et il lui arrivait de temps en temps, comme le jour de mon départ à la retraite, d'entonner avec moi le refrain : **BONJOUR JE M'APPELLE TARNOS**

Pierrot Graciet doit, lui aussi, garder un souvenir ému de cette année, car ce spectacle fut pour lui un superbe point d'orgue à sa belle carrière. »